



## Grèce, le scénario du pire est-il déjà en train de se jouer ?

En cas d'absence de compromis du gouvernement grec avec ses créanciers, couper le robinet de financement des banques grecques comme l'a fait la BCE mercredi dernier poussera la Grèce à créer un moyen de paiement quel qu'il soit pour permettre à son économie de tourner. La Grèce serait ainsi *de facto* hors zone euro qu'elle le veuille ou non. À quels enchaînements faudrait-il s'attendre dans un tel cas de figure ?

- 1- L'Etat grec institue un nouveau moyen de paiement, indispensable à la vie économique.
- 2- Il bloque les capitaux, instaure un contrôle drastique aux frontières et impose que la nouvelle monnaie soit l'unique moyen d'échanges dans le pays.
- 3- Pour que cette monnaie existe, il faut lui donner un cours, au moins contre l'euro, disons de cinq pour un (ou tout autre).
- 4- La valeur de la dette grecque n'est plus de 320 milliards d'euros mais de 5 fois 320 milliards de la nouvelle monnaie. Son poids dans le PIB grec est toujours le même, insoutenable, comme le sont les intérêts, mais leurs montants convertis en nouvelle monnaie grecque sont cinq fois plus élevés. La dette grecque et ses intérêts sont donc *de facto* non remboursables et ne seront jamais remboursés.
- 5- Les importations seront inabordables, cinq fois le prix d'aujourd'hui, et inaccessibles, tout au moins dans un premier temps – les euros seront très rares et qui voudrait de cette monnaie en guise de paiement ?
- 6- Le pays étouffe, se vide de sa population, devient la proie d'une puissance voisine ou passe sous la coupe d'un régime totalitaire, nul ne sait ce qu'il peut advenir. Seule certitude, il s'agit d'un chaos.

Que se passe-t-il ensuite ?

- a) Podemos disparaît de la scène politique, le mauvais exemple grec prévenant tout velléité d'opposition au mode de fonctionnement actuel de la politique de l'union monétaire ; la zone euro ravale sa mauvaise conscience et continue à vivre, un temps au moins, sous couvert de la générosité de la BCE.
- b) Podemos survit et devient, peut-être, plus vindicatif ; les dirigeants européens réalisent qu'ils ont commis l'irréparable et ont fini de planter les germes d'une dislocation plus ou moins rapide de la zone euro.

Existe-t-il une alternative à ce scénario cauchemardesque après la décision de la BCE et la fin de non-recevoir allemande de la semaine dernière ? Rien n'est moins sûr. Un renoncement des engagements de campagne du nouveau Premier Ministre grec A. Tsipras que certains imaginent comme la seule porte de sortie conduirait tôt ou tard à sa démission ou à son éviction du pouvoir, avec un remake vraisemblable du scénario ci-dessus. Les dirigeants européens ont-ils déjà franchi la limite de l'irréparable ? La question ne manque pas d'être posée.

Véronique Riches-Flores  
[contact@richesflores.com](mailto:contact@richesflores.com)

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes.

RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.

Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.

Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.

La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research.

Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement.

Véronique Riches-Flores, [contact@richesflores.com](mailto:contact@richesflores.com)